

2017-07-16,

## Homélie du 15<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

---

En roulant sur la route, la semaine dernière j'ai été émerveillé devant le paysage qu'elle offrait. Le dégradé du vert sur les arbres feuillus, la multitude de fleurs sauvages offrant un une palette de superbes couleurs donnait un air enchanteur au panorama. Et en



entrant dans la ville, les plates-bandes bien entretenues de fleurs vivaces mélangées aux fleurs annuelles offraient un superbe coup d'œil. J'avais une belle illustration de la comparaison qu'Isaïe utilise pour nous faire découvrir l'efficacité de la Parole de Dieu : « la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger; » Et Jésus qui reprend la comparaison de la semence pour illustrer le résultat; la bonne terre qui produit de bons fruits. Tout cela pour dire que Dieu, par sa Parole, Jésus lui-même, travaille le cœur des personnes et leur fait produire de bons fruits, les fruits du Royaume. « Ainsi ma parole qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans

résultat, sans avoir fait ce qui me plait, sans avoir accompli sa mission. » Le résultat dépend à la fois de Dieu et de nous.



Notre part, c'est la terre que nous offrons, le terreau dans lequel la

semence peut se transformer, dans lequel la parole peut nous transformer. Mais quel est ce terreau, où le trouve-t-on? Spontanément, nous sommes portés à considérer la bonne terre dans les plates-bandes entretenues, dans les champs cultivés. Mais il y a les fleurs sauvages! Pour qu'elles puissent pousser, il faut aussi de la bonne terre à travers la pierraille et le sable. Ce qui signifie que la bonne terre peut se retrouver dans les lieux où on ne le soupçonnerait pas, dans le sol pierreux, dans le manque de profondeur, dans les ronces. Dans notre expérience humaine, nous retrouvons toutes sortes de terreaux. Certaines périodes de nos vies ressemblent à de la bonne terre, d'autres moments ressemblent aux divers types de terreau que nous avons nommés. Ce qui signifie que personne n'offre le terreau parfait sans défaut et cela constamment. Ce qui signifie qu'il est bien difficile de juger les personnes.

D'une façon objective, il y a des situations de vie qui favorisent la bonne disposition. Je vais prendre l'exemple d'une famille dont les liens sont harmonieux, où chacun prend sa place, laisse les autres prendre la leur, c'est alors plus facile de vivre l'amour, le respect, la confiance mutuelle, le pardon, la justice envers chacun, etc. Toute des valeurs du royaume.



Mais lorsque dans une famille, les liens se brisent, la colère, prend la place de l'amour, lorsqu'elle devient haine, que tout éclate, objectivement c'est plus difficile de trouver le

bon terreau, les bonnes dispositions. Mais ne jugeons pas trop vite. Dans de telles situations, d'autres familles se reconstituent, et il est étonnant de voir comment des liens nouveaux se créent à travers les expériences de réconciliations, de pardon, d'ouverture mutuelle. La bonne terre se retrouve malgré le mauvais pronostic.



Au fond, la bonne terre peut se retrouver chaque fois que dans nos vies, nous laissons la chance à Dieu de nous travailler, de nous transformer. Chaque fois que nous le laissons changer nos fermetures sur les autres, nos habitudes qui rendent difficiles nos relations, nous lui offrons de la bonne terre. Chaque fois que nous acceptons le regard de Dieu sur les autres, que nous leur tendons la main, nous lui offrons un bon terreau. Je pourrais continuer à l'infini les exemples, je crois qu'ils sont suffisants pour que chacun puisse faire sa propre liste.

L'eucharistie nous est donnée pour nous aider à offrir au Seigneur le meilleur terreau qui soit. Alors, accueillons ce pain de vie pour que notre terre soit de plus en plus disponible au Seigneur.

